

# COMPAÑIA GENERAL FABRIL EDITORA

SOCIEDAD ANONIMA

LAVALLE 1527 - BUENOS AIRES

DIRECCION TELEGRAFICA  
FABRILEDI BAIRES

Buenos Aires le 15 avril 1961

Cher Jaguer:

Des problèmes d'ordre personnel, ainsi que les vacances d'été, ont arrêté cette lettre dont vous voudrez bien excuser le retard. Je vous remercie, avec l'assurance de ma plus sincère amitié, de vos suggestions en vue de résoudre les questions qui ont bloqué la réalisation de l'anthologie.

J'ai bien reçu votre beau livre édité par notre bon ami Perilli. Il fera partie d'une exposition surréaliste, parmi des revues dont "Phases" entre autres, qui s'ouvrira à la Galerie "Galatea", à Buenos Aires, au moment de la sortie du livre.

J'aurai encore besoin de vos services, ayant reçu des poèmes dactylographiés de Giguère et Benayoun, sans qu'il fût indiqué s'ils étaient inédits ou déjà publiés. Veuillez me renseigner à ce sujet, important pour l'uniformité de l'anthologie. S'il était possible que Giguère envoyât quelques-uns de ses recueils de poèmes, ils pourraient figurer au programme de l'exposition, dans la section réservée au groupe "Phases". J'ai également besoin de quelques textes de Lacomblez.

Notre ami Ceselli, à qui je dois beaucoup, se trouve maintenant à Buenos Aires et vous transmet ses cordiales amitiés.

Je vous assure, mon cher Jaguer, que vous serez très satisfait de l'importance de l'édition, dont les traductions sont très soignées et les données complémentaires très précises.

Si des divergences d'opinion sont à prévoir en ce qui concerne l'importance relative des poètes, je vous prie de les considérer compte tenu des inévitables nuances des goûts personnels. Dans les limites normales de cette appréciation personnelle, je me suis efforcé à la plus grande objectivité possible.

Finalement, je voudrais vous demander de transmettre à Breton mes souvenirs les plus respectueux et dévoués, ainsi que l'assurance de ma reconnaissance pour l'appui moral qu'il me prête.

Cordialement vôtre



Aldo Pellegrini